

# Eléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 22 avril 2024)

*L'activité reste morose du fait du contexte géopolitique et de ses conséquences économiques, de la politique monétaire pour juguler l'inflation, etc. Le nombre de défaillances d'entreprises recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2023 a notamment été très supérieur à celui du même trimestre de 2019, le taux de chômage francilien est reparti à la hausse ces derniers mois, le trafic de Paris Aéroport du premier trimestre 2024 a encore été inférieur de 7,4 % à celui de la même période de 2019, etc.*

## Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2023)

Au quatrième trimestre 2023, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à plus de 81 000. Ce volume a représenté une hausse de 2,5 % comparativement au quatrième trimestre 2022 ; sur la période, les créations d'entreprises « classiques » dans la région ont augmenté de seulement 0,6 % sur un an tandis que le nombre de micro-entrepreneurs a crû de 3,7 %. Sur l'ensemble de 2023, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France (295 726) a enregistré une hausse de 2,4 % comparativement à 2022.

## Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2023)

3 633 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2023, soit une augmentation de 42,5 % en glissement annuel ; conséquence de cette forte orientation haussière en cours depuis début 2022, le volume de défaillances dans la région au quatrième trimestre de 2023 a été supérieur de 19,9 % à celui de la même période de 2019 (dernier trimestre avant la crise sanitaire). Au plan national, la remontée des défaillances d'entreprises est également très rapide : + 35,7 % par rapport au quatrième trimestre 2022 mais aussi + 22,5 % par rapport au quatrième trimestre 2019.

## Taux de chômage

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2023)

Nettement reparti à la hausse au plus fort de la crise sanitaire (8,3 % à l'été 2020), le taux de chômage francilien s'est ensuite réduit et a continué à le faire jusque début 2023 (6,7 % au premier trimestre 2023) ; toutefois, il est reparti à la hausse ces derniers mois et a atteint 7,2 % au quatrième trimestre 2023. Au plan national, les tendances ont été assez similaires : le taux de chômage s'est élevé à 7,3 % en France métropolitaine fin 2023, soit un niveau très proche de celui observé en Ile-de-France alors que l'écart était encore de 0,7 point au profit de la région-capitale fin 2019.

## Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2023)

Alors que l'emploi salarié privé en Ile-de-France avait augmenté de manière continue pendant 7 ans, la crise sanitaire l'a fortement affecté (l'économie francilienne a perdu quelque 60 000 emplois privés en 2020). Ensuite, l'emploi francilien s'est nettement redressé et, au troisième trimestre 2023, dépassait de 5,9 % son niveau de fin 2019 ; toutefois, la hausse s'est d'abord montrée plus hésitante début 2023 avant que le volume d'emploi salarié privé dans la région ne se replie de 0,1 % sur un trimestre au quatrième trimestre 2023. En France métropolitaine, l'évolution de l'emploi salarié privé depuis la période ayant précédé la pandémie (+ 5,8 % entre fin 2019 et le troisième trimestre 2023) a été équivalente à celle observée en Ile-de-France, puis l'emploi y a également marqué le pas fin 2023 (- 0,1 %).

## Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 1<sup>er</sup> trimestre 2024)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à 451 700 m<sup>2</sup> au premier trimestre 2024, soit une hausse de 1,3 % par rapport au premier trimestre 2023 mais un repli de 18,4 % par rapport à la même période de 2019. Ainsi, sur les douze derniers mois (i.e. d'avril 2023 à mars 2024), le volume de commercialisations de bureaux dans la région est resté inférieur au cap des 2 000 000 m<sup>2</sup> (1 949 800 m<sup>2</sup>).

## Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 4<sup>e</sup> trimestre 2023)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 67,9 % par rapport à 2019. L'Ile-de-France est ensuite restée longuement affectée par la crise sanitaire avant que, de mi-2022 à mi-2023, le nombre de nuitées hôtelières dans la région retrouve et même dépasse ses niveaux de 2019. Toutefois, la fin de l'année 2023 s'est avérée moins porteuse et la fréquentation a été en baisse de 3,0 % au troisième trimestre 2023, puis de 3,2 % au quatrième trimestre par rapport aux mêmes périodes de 2019.

## Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : mars 2024)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 au printemps 2020 ; sur l'ensemble de 2020, le repli avait ainsi été de 69,4 % par rapport à l'année précédente. En 2021, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est redressé et s'est élevé à 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020) ; la reprise s'est poursuivie en 2022 et en 2023 (86,7 millions et 99,7 millions). Toutefois, au premier trimestre 2024, le trafic passagers d'Orly et Roissy est resté inférieur (de 7,4 %) à celui de la même période de 2019.

## [ Dernières informations concernant la France ]

Si la croissance française s'était élevée à + 2,5 % sur l'ensemble de 2022, les variations trimestrielles du PIB avaient été poussives. En 2023, elles ont été tout aussi modestes : 0,0 % au premier trimestre, + 0,6 % au deuxième, 0,0 % au troisième et + 0,1 % au quatrième ; sur l'ensemble de l'année, la croissance a ainsi été cantonnée à + 0,9 %. Le taux de chômage en France métropolitaine est quant à lui reparti à la hausse : il a augmenté de 0,4 point en 2023 pour atteindre 7,3 % au quatrième trimestre ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine s'est montré hésitant ces derniers mois et, à 2,81 millions en février 2024, se trouvait quasiment au même niveau qu'en décembre 2022 (2,82 millions).